

L E T T R E

D E S

ADMINISTRATEURS DU DIRECTOIRE
DU DÉPARTEMENT DE LA GIRONDE.

IMPRIMÉE PAR ORDRE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE.

Bordeaux , 12 Octobre 1790.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

Nous avons l'honneur de vous adresser l'arrêté
que nous avons pris relativement au service de la
Marine dans ce département. Nous vous prions
de le mettre sous les yeux de l'Assemblée nationale.

A

cf M + W 7103

Am
FRC
4050

L'armement de Toulon pouvoit manquer, si nous n'avions pas tout sacrifié à cet objet important. Nous avons senti qu'il falloit apprendre aux ennemis de l'Etat que nous pouvions encore développer les plus grandes forces & les développer avec la plus grande activité.

Sans ce secours, Monsieur le Président, les matelots commandés pour le service auroient été arrêtés dans les routes de nos départemens, & y commettre de grands désordres. Nous avons regardé comme un devoir de prévenir ce danger.

Ce fera toujours avec le plus grand zèle que nous veillerons sur tous les objets qui tiennent à l'ordre public & à la sûreté de la Nation.

Nous sommes avec un très-profond respect,

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

Vos très-humbles & très-obéissans serviteurs,

Les Administrateurs du directoire
du département de la Gironde,

JOURNU, Président.

BUHAN, Secrétaire général.

E X T R A I T

*Des registres du directoire du département
de la Gironde.*

Du 11 Octobre 1790.

M. PREVÔT, commissaire-ordonnateur, & M. Vincent, trésorier de la Marine, se sont présentés au directoire. Ils ont lu, & remis sur le bureau une pétition, tendante à ce qu'il leur soit fourni en argent monnoyé une somme de soixante-cinq mille cinq cents livres, qui leur est encore nécessaire, pour fournir aux frais du départ des deux mille cinq cents matelots, commandés pour Toulon, à la charge de fournir en échange une pareille somme en assignats.

Sur quoi, le directoire considérant que si d'une part, il est indispensable de conserver une partie du numéraire versé dans les caisses des receveurs, pour pourvoir à la sûreté des subsistances de la ville; d'un autre côté, il seroit contraire aux vues de l'Assemblée nationale, à la gloire de la Nation &, peut-être, à

la tranquillité publique de retarder la levée des matelots, ou de les forcer à partir sans leur fournir les avances fixées par les ordonnances de la Marine, a arrêté; ouï M. le Procureur-général-syndic, que les receveurs seront autorisés à fournir à M. Prevôt la somme de soixante-cinq mille cinq cents livres en espèces, & ce en échange d'assignats; & néanmoins qu'il fera écrit, par le prochain courrier, à M. la Luzerne, ministre de la Marine, pour se plaindre à lui de ce qu'il n'a pas pris les précautions convenables pour fournir à M. Prevôt les fonds nécessaires au service de la Marine, & qu'il sera pareillement écrit à l'Assemblée nationale, dans l'objet de l'instruire de la conduite du ministre, à cet égard.

Fait à Bordeaux, en Directoire, le onze Octobre mil sept cent quatre-vingt-dix.

Pour copie.

BUHAN, Secrétaire-général.